

Si le Canada, dans le dernier quart de siècle, a pris un incroyable essor vers le progrès matériel ; si dans la même période, l'Eglise a aussi étendu sa bienfaisante action, il est cependant manifeste que les périls qui menacent notre foi ont grandi et qu'ils se sont multipliés.

“ *Mysterium iniquitatis jam operatur in nobis* ” — (1 Thess. 2, 7.) Hélas ! oui ! l'iniquité opère dans l'ombre et le mystère parmi nous. Elle est en pleine mais hypocrite activité. L'Esprit du mal travaille sourdement notre jeune patrie, et se dispose à entreprendre ici les mêmes campagnes qu'il a livrées dans l'Ancien-Monde. Déjà, à maintes reprises, — qui n'ont pas toujours été infructueuses, — il essaie la vieille tactique de mensonges, tour à tour timides ou audacieux, mais toujours perfidement dosés selon l'opportunité des conjonctures, pour déprécier la Sainte Eglise, pour la ruiner aux yeux des peuples. Tantôt il flatte l'orgueil, et déchaîne les instincts de la convoitise ; tantôt il exalte la licence effrénée sous le noble nom de liberté, et devant les foules à séduire, il enveloppe ses plus monstrueuses revendications d'un mot rayonnant et fascinateur : Le Progrès !

En présence de ces visées du mal, l'Eglise assemblée ne peut-elle pas proclamer les droits inaliénables du Christ, son divin fondateur, et répandre plus abondamment les lumières de son Evangile ? Par conséquent, rappeler l'immuable doctrine de la Sainte Foi ; défendre les dogmes contre les vieilles erreurs aujourd'hui renaissantes ; signaler aux fidèles les périls particuliers qui menacent actuellement leur foi ; leur donner une direction claire et ferme pour se gouverner au milieu des problèmes compliqués et délicats, qui les environnent, et qui sont soulevés chaque jour par les doctrines politiques ou économiques ; travailler à l'extension du règne de N. S. Jésus-Christ, soit par le développement d'une piété solide chez ses disciples, soit par la conversion de nos frères séparés ; voilà sans doute des sujets dont la gravité mérite d'attirer la sollicitude des Pères.

Nous pouvons bien ajouter que la formation des clercs, que les Etudes ecclésiastiques, qu'une nouvelle impulsion à donner au zèle sacerdotal, que l'organisation plus complète et plus forte de toutes les forces de l'Eglise, pour lui permettre d'accomplir les hautes œuvres que réclament sa